

AGENTS DE "L'OPINION PUBLIQUE."

MM. Lépine et Darveau, Libraires.....	Québec
Dumontier, Libraire.....	Lévis
Roberts, Maître de Poste.....	New-Liverpool
St. Béland, marchand.....	St. Ferdinand d'Halifax
S. Belleau, marchand.....	St. Sophie d'Halifax
J. Pitau, Avocat.....	Somerset
L. Genest, marchand.....	St. Henri
M. Morin, N. P.....	St. Anselme
Docteur Lebel.....	St. Gervais
M. Montmény, Maître de Poste.....	St. Charles, Bellechasse
Ursin Mercier, marchand.....	St. Michel do
François Bélanger, Mtre de Poste.....	St. Valier
J. S. Vallée, Maître de Poste.....	St. Thomas, Montmagny
S. Gamache, marchand.....	Cap St. Ignace
Eugène Casgrain, arpenteur.....	L'Islet
Firmin Proulx, Imprimeur-libraire.....	St. Anne Lapocatière
E. Chapleau, marchand.....	St. Paschal
Ls. Bégin, N. P.....	Kamouraska
Elz. Pelletier, marchand.....	Rivière du Loup, en Bas
Geo. Dionne, marchand.....	Cacouna
Thomas Pelletier, marchand.....	Trois Pistoles
F. Couillard, Maître de Poste.....	Rimouski
Ls. Ouellet, Instituteur.....	Nouvelle Shoolbred, Bonav.
Ls. Foisy, Maître de Poste.....	Arthabaska Station
A. Béland.....	Arthabaskaville
Ls. E. Galipeault, N. P.....	Pont de Maskinongé
M. D'Aigle.....	Belœil
Ladislas Archambault.....	L'Assomption
Théophile Pâquet, marchand.....	Sault-au-Récollet
G. B. Lamarche.....	St. V. de Paul et Ste. Martine
A. Normandin, Maître de Poste.....	Village St. Jean Baptiste
F. Le Buf.....	St. Pierre Miquelon
Blake Langlais.....	Tanneries des Rolland
A. O. Clément, Maître de Poste.....	Baie St. Paul
Elie Pellant.....	Berthier, en haut
L. B. D'Aoust.....	Pointe-Claire
Alfred Lorde.....	Sorel
P. Lespérance, Maître de Poste.....	Longueuil
J. A. Fournier, N. P.....	Chambly Bassin
Ferdinand Gagnon.....	Worcester, U. S.
M. Joassin.....	Valleyfield.
Le major F. Charon.....	St. Hubert.
Eugène Vadeboncoeur.....	Rivière du Loup, en Haut.
J. O. Poirier, Mtre de Poste.....	St. Jacques le Mineur.
Alonzo Pierrepont.....	Winnipeg, Manitoba.
Ls. Normandin, Mtre de Poste.....	Boucherville.
A. Paré, Mtre de Poste.....	St. Bruno.
L. P. Bernard, Ecr.....	Cap Santé.
L. A. Grison.....	Ottawa.
Jos. Labelle, Asst.-Mtre de Poste.....	St. Thérèse.
W. Chapman, Ecr.....	St. François, Beauce.
T. Charbonneau, Ecr., Mtre de P. L'Acadie.	
J. O. Poirier, Mtre de Poste.....	St. Jacques le Mineur.
Julien Brosseau, Ecr., Mtre de P. Laprairie.	
Pierre Théberge, Ecr. N. P.....	St. Marie, Beauce.
E. Bruno, Ecr., Avocat.....	St. Joseph, do
Frs. X. Dulac, Ecr.....	St. George, do

AVIS.

Ceux de nos abonnés qui désirent vendre leur série de l'Opinion Publique de l'année dernière, trouveront à les placer en s'adressant au bureau de l'administration, No. 1, Côte de la Place d'Armes.

L'OPINION PUBLIQUE.

JEUDI, 15 JUIN, 1871.

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE ET DE COMMERCE.

Le comité chargé de préparer une constitution s'assemble tous les mardis et sera bientôt en état de soumettre le résultat de ses travaux à une assemblée publique. Plusieurs de nos hommes d'affaires les plus estimables portent un grand intérêt à cette association et semblent décidés à s'occuper enfin sérieusement de l'avenir du Bas-Canada. Ils comprennent plus que jamais la nécessité d'exercer une influence salutaire sur l'opinion publique et de se mettre au niveau des populations entreprenantes au milieu desquelles nous vivons. Ils comprennent qu'il ne suffit pas pour faire une grande nation de marcher dans la voie de ses pères, mais qu'il faut élargir cette voie et chercher sans cesse de nouveaux moyens d'augmenter son influence et sa prospérité.

Un pays où chacun se contente d'assurer sa subsistance et celle de ses enfants, en économisant quelques sous, n'a jamais été et ne sera jamais un pays prospère. Tôt ou tard les maîtres du sol finissent par devenir les valets d'étrangers plus actifs et plus entreprenants.

Laisser à ses enfants quelques milliers de louis est sans doute un noble but, mais les mettre en état de tripler leur héritage et de faire des hommes utiles au pays vaut encore mieux. On parle quelquefois de la prospérité et de la richesse de quelques-uns de nos compatriotes. Mais à part quelques grands propriétaires qui bien souvent n'ont eu que la peine d'hériter, combien, surtout depuis dix ou quinze ans, se sont signalés par la grandeur et le succès de leurs entreprises? Et ces fortunes que nous admirons, que sont-elles en comparaison de celles qui se font dans les pays où règne l'industrie, et de celles qui se feraient dans le Bas-Canada, si on savait tirer parti de nos ressources immenses, si on savait donner à notre législation une direction salutaire, et si nous produisions ce que nous allons chercher en Angleterre. Combien de milliers de familles on ferait vivre ici avec les millions que nous portons en Angleterre! C'est par une association comme celle qui est en voie de se former qu'on connaîtra ce qui nous manque, ce que nous avons, ce que nous pouvons avoir et qu'on prendra les moyens de l'avoir. Ces moyens, nous ne voulons pas les indiquer avant que l'association soit formée et qu'elle soit prête à les discuter elle-même et à les faire accepter par l'opinion publique et nos hommes d'état. Les hommes d'affaires connaissent presque tous les remèdes dont nous avons besoin, mais jusqu'à présent leur influence a été nulle dans le pays et elle le sera tant qu'ils n'auront pas formé une association. Et il serait presque inutile d'écrire pendant six mois sur ces questions, si ceux qui pourraient conduire le Bas-Canada s'ils le voulaient continuent de laisser le pays aller à la dérive.

Nous donnerons dans quelque temps les noms de ceux qui

ont compris la nécessité de faire une réaction dans l'opinion publique, de mettre l'épaulé à la roue du progrès, afin que le public les connaisse et qu'il sache apprécier leurs efforts.

L. O. DAVID.

SEANCE AU COLLÈGE STE. MARIE.

Comme le R. P. Directeur des Etudes du Collège Ste. Marie l'avait annoncé lors de la séance donnée en l'honneur de Sa Grandeur l'Archevêque de Québec, dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros, la séance qui devait avoir lieu au commencement de juin est fixée au vendredi, 23 juin, veille de la St. Jean-Baptiste.

Cette séance sera donnée sous le patronage de la St. Jean-Baptiste. Nous espérons donc que tous les Canadiens-Français se feront un devoir d'y assister en aussi grand nombre que possible, d'autant plus que la séance sera des plus intéressantes.

Les élèves de M. d'Anglar, professeur d'élocution au Collège Ste. Marie, joueront la magnifique tragédie de Casimir Delavigne: "Les enfants d'Edouard," dont le sujet est tiré de Richard III, de Shakespeare.

Comme un bon nombre de nos lecteurs connaissent déjà cette célèbre tragédie, nous nous dispenserons d'en donner le sujet.

Nous sommes sûrs que la société montréalaise se fera un devoir de répondre avec empressement à l'appel des R.R. P.P., dont les élèves donnent la séance au profit du Collège.

Les sacrifices faits par les R.R. P.P., le zèle et le dévouement qu'ils portent à l'éducation de la jeunesse en ce pays, seront nécessairement des raisons suffisantes pour attirer un auditoire nombreux et distingué à la salle académique du Collège Ste. Marie, le vendredi, 23 juin, veille de la St. Jean-Baptiste.

"PORTRAITS ET DOSSIERS PARLEMENTAIRES DU PREMIER PARLEMENT DE QUÉBEC."

Voilà un ouvrage aussi intéressant qu'instructif, aussi charmant qu'utile. Il suffit de dire qu'il renferme la biographie de tous les membres de la Chambre de Québec avec les votes qu'ils ont donnés et les bills qu'ils ont présentés. On y trouve des coups de pinceaux magnifiques, des tableaux réjouissants. M. Achintre, l'auteur de cette galerie populaire, vient de sceller la réputation qu'il s'était faite comme écrivain.

Faire le portrait de soixante et quatre députés de manière qu'on puisse les reconnaître sans qu'ils soient offensés, que chacun soit content d'y admirer ses traits, n'était pas chose facile. Il fallait une délicatesse de touche et une souplesse de style peu communes. M. Achintre tourne les écueils de la critique et laisse deviner ce qu'il n'ose dire. Messieurs les députés doivent être contents de lui; car, si on l'écoutait, ils seraient tous réélus par acclamation. Mais la marge est grande; il y a place pour l'opposition, et il faut avouer qu'elle sait en faire usage. Si les traits de nos aimables députés sont un peu flattés, leurs votes ne le sont pas, et ils fournissent ample matière à la discussion.

C'est un livre que tout le monde voudra lire, le prix en est si minime! Cinquante centins! M. Achintre est un Français venu ici pour vivre du fruit de son travail et de ses talents; montrons-lui que nous savons apprécier les Français, surtout lorsqu'ils ont tant d'esprit et un caractère si aimable. Cinquante centins! Qui va refuser de donner cela pour un travail si précieux?

Nous invitons nos lecteurs à s'adresser aux bureaux de la *Minerve* le plus tôt possible. Quant aux députés, pas un seul sera assez ingrat et imprudent pour ne pas en prendre au moins cent copies, chacun. Je dis imprudent, car M. Achintre pourrait bien jouer un mauvais tour à ceux qui ne s'empresseront pas de faire leur devoir.

L. O. D.

COMTÉ DE LA BEAUCE.

M. Dumas est revenu du comté de la Beauce avec cent quatre-vingts abonnés. Il en a pris 61 à St. François, 55 à Ste. Marie, et le reste dans les paroisses St. Georges et St. Joseph.

La procession a été magnifique, dimanche dernier, à Montréal. Les rues étaient décorées avec le meilleur goût; la rue Sanguinet en particulier s'est distinguée; elle offrait un coup-d'œil ravissant.

Les nouvelles des autres villes et des campagnes du Bas-Canada nous apprennent que partout la Fête-Dieu a été célébrée avec éclat.

Victor-Emmanuel, roi d'un pays qui est loin d'être riche, est un des plus riches souverains de l'Europe. On dit qu'il vaut au moins \$20,000,000. Il possède une vingtaine de palais et sept à huit cents chevaux pur sang.

MARIAGE.

A Plessisville, le 7 juin, Sieur Nérée Mailhiot, à Mlle Rosalie M. Prince, tous deux du même lieu.

Avant la célébration de la messe, par le Rév. M. E. Marcéau, M. Damase Matte, daigna officier à la bénédiction nuptiale.

ELECTIONS.

La bataille électorale est régulièrement engagée dans plusieurs comtés. C'est le 9 que le bal a commencé.

Il a été ouvert par MM. Lavallée et Godin à Joliette, et par MM. Gérin et Bellemare à St. Maurice.

A Joliette, les deux candidats ont pris la parole ainsi que MM. Paquet et Moll, députés pour Berthier; les choses se sont passées paisiblement. A St. Maurice, M. Gérin seul a pu parler, les discours ayant été remplacés par des coups de poing.

Le 10.—Election par acclamation de l'hon. M. Langevin et de MM. Rhéaume et Hearn pour les trois divisions de Québec de l'hon. M. Cauchon à Montmorency, de l'hon. M. Robertson à Sherbrooke.

NOMINATIONS.

Le 10.—*Deux Montagnes*: l'hon. Procureur-Général Ouimet et M. Damien Masson, candidats.

*Trois-Rivières*:—MM. Genest et Malhiot, candidats, le premier pour le programme catholique; M. Malhiot a de grandes chances.

Le 12.—*Bagot*: M. Gendron, conservateur, et M. Langelier, libéral, candidats; lutte chaude et pleine d'intérêt; les deux partis se disent certains de la victoire.

*L'Assomption*: M. Peltier, conservateur, élu.

*Laval*: Bellerose, élu.

*Lévis*: Blanchet, conservateur, et Fréchette, libéral. Lutte magnifique, enthousiaste des deux côtés. Les candidats en valent la peine.

*Mégantic*: Hon. M. Irvine, Dr. Reed.

*Comté de Québec*: Hon. M. Chauveau et hon. M. Evanturel.

*St. Hyacinthe*: Bachand, libéral, élu.

*Soulanges*: Coutlée.

Le 14.—Election probable de M. Chapleau par acclamation à Terrebonne.

*Vaudreuil*: Nomination de MM. Harwood et E. Lalonde.

Le 15.—Nomination dans les trois divisions de Montréal.

L'hon. A. A. Dorion se présente dans le comté d'Hochelaga contre M. Beaubien. Cette nouvelle a produit une grande sensation dans tout le comté.

REVUE ÉTRANGÈRE.

La France commence à respirer; croyant qu'elle a retrouvé la paix, elle s'occupe de réparer ses désastres et de se réorganiser. La question à l'ordre du jour, la semaine dernière, dans l'Assemblée nationale, a été l'abolition des lois de proscription contre la famille d'Orléans. Cette loi a été abolie par une grande majorité, et l'élection des princes à l'Assemblée a été validée; mais ils avaient résolu de résigner dans le cas où on reconnaîtrait leurs droits, et ils l'ont fait.

Une autre question importante est l'élection de 110 députés pour remplir les sièges vacants dans l'Assemblée nationale. Les divers partis qui se divisent la France se proposent d'essayer leurs forces dans ces élections.

Les dépêches annoncent que les agents bonapartistes sont déjà à l'œuvre dans toutes les localités qui doivent élire des députés, tâchant par tous les moyens de faire passer des candidats favorables à une restauration impériale.

On assure que l'ex-impératrice Eugénie désapprouve les intrigues nouées de tous côtés par les partisans de l'empire pour remettre Napoléon sur le trône. Quant à Napoléon lui-même, il se renferme dans l'attitude taciturne et réservée qui lui est habituelle, évitant avec soin toute conversation relative aux complications politiques de la France. Mais ce mutisme affecté de l'ex-empereur n'a plus le don de tromper personne, et il est clair que les menées tendant à sa restauration n'ont pas lieu sans son assentiment et son encouragement secrets.

Quant au prince Napoléon, il continue à conspirer à ciel ouvert pour le rétablissement de l'empire.

Paris reprend ses habitudes et voit revenir par milliers les familles qui avaient fui devant la guerre étrangère et la guerre civile. On peut se figurer les scènes de désolation qui ont lieu, lorsque tous ces exilés, après des jours et des mois d'angoisses, ne retrouvent plus que des ruines et des tombes.

La *Vérité* estime les dommages matériels causés à la ville de Paris par le bombardement et les incendies, à 800 millions de francs. Il a été brûlé, dit-on, pour 60 millions de francs de marchandises, sans compter les docks et entrepôts de la Villette.

ANGLETERRE.

Le *Times*, passant en revue les raisons d'opposition du Canada au traité de Washington, dit que ce traité sacrifie les intérêts d'un pays plus petit à la convenance d'états puissants.

Il dit aussi à ce sujet qu'une partie de l'Empire est sacrifiée pour la paix de tout l'Empire et que les possessions des provinces maritimes ont été trafiquées.

Le *Times* cependant presse l'acceptation du traité par le Canada comme compensation pour les avantages du commerce libre américain qui gagne rapidement du terrain aux États-Unis.

C'est ce qui s'appelle être franc; il paraît qu'avec les colons on ne se gêne pas en Angleterre. Qu'est-ce que c'est, aussi, des colons? Ils sont si bons!

ITALIE.

Le gouvernement italien a notifié officiellement au gouver-